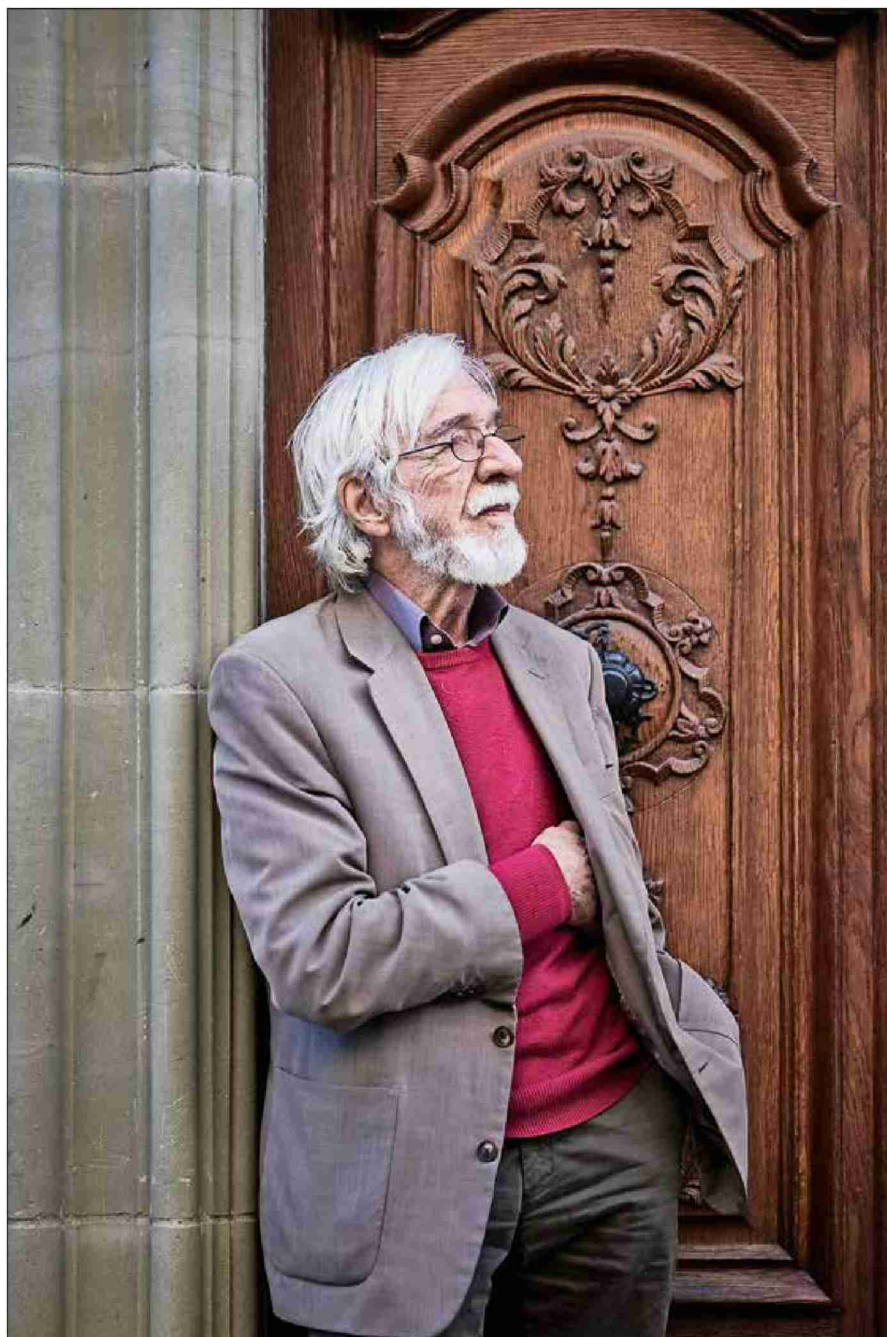




# «J'entends ce que j'écris»



A 76 ans, Max Jendly n'a pas perdu une once d'enthousiasme pour les notes bleues. Il se réjouit de composer et d'arranger encore et encore des pièces pour les chœurs ou les particuliers. JEAN-BAPTISTE MOREL

Le compositeur fribourgeois Max Jendly présente vendredi soir au théâtre Equilibre la *Suite Jazz No 2*. Sa dernière création en tant que directeur du Max Jendly Jazz Big Band. L'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro.

ÉLODIE FESSLER

## S

urdoué du piano. Monument du paysage musical fribourgeois. Instigateur de la section jazz au Conservatoire. La liste des qualificatifs pourrait être longue. Car Max Jendly affiche un riche parcours musical. Vendredi, le compositeur présentera la première de la *Suite Jazz No 2* au théâtre Equilibre à Fribourg (*lire ci-dessous*). Il s'agira de sa dernière création en tant que directeur du Max Jendly Big Band (MJBB). L'occasion de revenir sur le parcours du jazzman, ou plutôt sur ses multiples vies.

### Le jazz en cachette

Né à Fribourg en 1945, Max Jendly est le cadet de cinq enfants. Dès l'âge de neuf ans, il suit une formation de piano classique au Conservatoire et



y présente ses premières compositions. «C'est quelque chose que j'ai toujours eu en moi, je ne peux pas l'expliquer. Aujourd'hui encore, j'écris ma musique sans piano. J'entends ce que j'écris, tout est dans la tête.»

Les notes bleues diffusées à la radio viennent rapidement titiller ses jeunes oreilles. Son père n'appréciant guère cette musique, il la joue en cachette.

C'est chez son voisin, un certain Joseph Deiss, qu'il trouve refuge. Max Jendly montre sur son téléphone portable une photo noir et blanc. «Elle a été prise dans le salon de la famille Deiss. On devait avoir seize ans, raconte-t-il avec un grand sourire. Moi je suis au piano, Joseph au centre avec le banjo et son frère Nicolas avait improvisé une batterie en utilisant des casseroles!»

### Première section

A dix-huit ans, Max Jendly organise un concert de jazz à l'Université de Fribourg. Le premier d'une longue série qu'il mettra sur pied notamment au Théâtre du Stalden, à la Spirale, à Fri-Son ou encore à la Jazz Parade. «J'y ai perdu mes premiers sous, glisse-t-il. A cette époque, il n'y avait pas de public pour le jazz. Sur les 800 places disponibles de l'Aula Magna, seules une trentaine étaient occupées.»

En parallèle, il étudie les sciences économiques, puis se forme comme typographe pour reprendre l'imprimerie familiale. Il pratique ensuite successivement les professions de journaliste-image, de public relations manager et de traducteur.

Ce n'est qu'en 1978 qu'il se consacre définitivement à la musique. Il s'envole direction le berceau du jazz: les Etats-Unis. Il y approfondit ses connaissances au Berklee College of Music de Boston ainsi qu'auprès de professeurs du New-England Conservatory.

Fin 1979, le Département de l'instruction publique du canton le charge d'ouvrir une section jazz au Conservatoire de Fribourg, la première du pays. Et le succès est sans appel. «Aujourd'hui le Conservatoire compte plus de 400 élèves et près de vingt professeurs. Je suis ravi de voir que cela continue avec le même succès.»

### Roi des big bands

Le compositeur est ensuite happé dans un tourbillon d'activités: concerts un peu partout dans le monde aux côtés de solistes de renommée internationale, enseignement du piano jazz à l'Ecole de jazz de Montreux, travaux d'arrangement et de composition, ou encore direction de cinq big bands, dont celui du Conservatoire de Fribourg (BBCF) qu'il crée en 1991 et qu'il dirige jusqu'à sa retraite en 2010.

Infatigable, il fonde son propre big band en 2017: Le Max Jendly Big Band (MJBB). Il se lance le défi de le faire évoluer en six ans en orchestre professionnel et permanent de musique moderne. «Je voulais montrer qu'avec cet orchestre, on peut tout faire, que ce soit en petite ou grande formation.»

Ce dernier cédera sa baguette à l'automne 2022 au chef d'orchestre et saxophoniste mexicain Gerry Lopez, fonda-

teur de l'Orchestre des jeunes jazzistes de Fribourg. «Je suis ravi qu'il reprenne le flambeau, il veut faire ce que je faisais à l'époque: encourager les gens à pratiquer la musique.»

«Le jazz est un genre musical qui laisse une grande place à la liberté et à l'improvisation. Il permet de faire des folies.»

**MAX JENDLY**

Pour Max Jendly, le jazz vit un regain d'intérêt et son public rajeunit. «C'est une musique qui laisse une grande place à la liberté et à l'improvisation. Il permet de faire des folies. Les jeunes veulent souvent davantage de liberté, mais ne savent pas quoi en faire. Eh bien moi je leur dis: il faut la vivre en musique!»

### Enthousiame perpétuel

Le jazzman n'émet-il pas des regrets en cédant son big band? «Absolument pas, je voulais le lancer et c'est chose faite, il aura un bel avenir. Et puis, je continuerai de jouer, de composer et d'arranger. La retraite? Je ne sais pas ce que c'est. Je suis comme mon frère.»

L'un des plus grands comédiens suisses, Roger Jendly, 83 ans, ne tient effectivement pas en place. Le duo vient d'ailleurs de se produire à plusieurs reprises avec le concert-spectacle *Histoire de S'Miles*. «Nous avons fait plusieurs collaborations ensemble. Quand on se retrouve sur scène, c'est formi-



dable.»

Max Jendly rêve de s'expatrier quelques années en France ou de reprendre, pour quoi pas, des études littéraires à l'Université. «L'autre jour, j'ai acheté un sécateur et le ticket de caisse indiquait une garantie de 35 ans. Donc j'estime que je peux vivre jusqu'à 111 ans. Cela me laisse le temps de réaliser encore pas mal de projets!» ■

## La Suite No 2 jouée vendredi à Equilibre

**CONCERT.** Max Jendly s'apprête à boucler son tryptique musical lancé en 2017 avec le Max Jendly Big Band (MJBB). Après une première série de concerts autour de sa *Suite Jazz No 1* (2017-2018), puis le *Remake Gil Evans-Miles Davis* (2019-2020), le compositeur fribourgeois revient avec l'ultime volet: la *Suite Jazz No 2*.

Cette création pour big band, orchestre symphonique et solistes invités sera à découvrir vendredi soir à Fribourg, au théâtre Equilibre. «Il s'agit du volet le plus important de par sa dimension symphonique. Le travail est colossal. Je dirigerai 31 musiciens du MJBB et 29 musiciens de l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF)», explique le jazzman.

Réunis sous sa baguette, les instrumentistes proposeront un condensé de rythmes swing, latin, funk et jazz-rock. Au programme, principalement des compositions de Max Jendly et certains standards de jazz arrangés spécialement par ses soins pour cette formation inédite. «J'avais pour volonté d'inclure dans le répertoire davantage de touches funky et électrifiées.»

Le concert débutera avec le morceau *Sophisticated lady*, en hommage au regretté saxophoniste américain Andy McGhee, cofondateur du Berklee College of Music

de Boston, qui devait venir le jouer vendredi à Equilibre. «C'est un de ses anciens élèves saint-gallois, Carlo Schoeb, qui l'interprétera vendredi», précise Max Jendly.

### Exclusivité mondiale

Trois solistes ont été invités à prendre part au concert, dont l'électro-violoniste Jean-Christophe Gawrysiak et la cantatrice Sylvia Giepmans. Le trompettiste fribourgeois Matthieu Michel, soliste du *Remake Gil Evans-Miles Davis*, sera également de la partie. Il retrouvera son mentor sur scène. Ce dernier a fait ses premiers pas au sein de diverses formations de Max Jendly.

Le concert promet également une exclusivité mondiale. Le MJBB jouera le standard *Stardust* de Hoagy Carmichael dans un arrangement pour orchestre à cordes, qui avait été écrit pour Charlie Parker. Ce dernier ne l'a joué qu'une seule fois dans les années 1950 et le morceau n'a jamais été enregistré. «Notre encyclopédiste du big band, Michel Weber, l'a reconstitué et nous le jouerons tel quel, interprété par le tubiste Guy Michel. C'est la cerise sur le gâteau!» **EF Fribourg, Equilibre, vendredi 22 octobre, 20 h avec certificat Covid.**

Réservations: [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)